

LA VIE. SOLEIL DEVANT !

DEVANT !
DEVANT !

UNE NOUVELLE
ÉCRITE SOUS
FORME DE CADAVRE
EXQUIS AVEC
MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE SUR
AIR.LACLASSE.COM

ÉDITÉ PAR
LE COLLÈGE
ELSA TRIOLET
2021/2022



Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT

laclasse.com

Les contenus sont sous licence creative common «Attribution - Partage dans les mêmes conditions».



SOMMAIRE
SOMMAIRE

SOMMAIRE

SOMMAIRE
SOMMAIRE



P . 05

PROLOGUE

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE



P . 01

TRAVERSER

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE



P . 01

AUX PORTES DU DÉSER MAROCAIN

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE



P . 01

À NOS ACTES RÊVÉS !

- écrit par la classe de 3^{ème}4
du collège Môrice Leroux.

- accompagné par :
Soizic ARNAUD,
documentaliste, Aurore
HEYRENDT, professeur d'EPS,
Ibtissam IDRISI, CPE et
Maud STAGNOLI, professeur
de lettres.



P . 01

L 'EXIL EST UNE ESPÈCE DE LONGUE INSOMNIE

- écrit par la classe de 3^{ème}2
du collège Laurent Mourguet.

- accompagné par :
Claude ARNAC, professeur
de lettres, Virginie MATHIEU,
professeur d'EPS, Lorène
REYMOND, professeur de
musique, Karen SBRAVA,
professeur d'arts plastiques
et Béatrice SEIGNEUR,
documentaliste.

PROLOGUE

 PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

*Bonjour mon frère, bonjour ma sœur,
Comment va ta douleur ?*

Ainsi commence le premier texte de Yaguine et Fodé, chanson de RAP écrite à quatre mains et déclamée à deux voix.

Les deux garçons de 15 ans, ont la vie devant, veulent-ils croire. Et nul, ne peut les en blâmer. On a le droit d'avoir des rêves à leur âge. Peut-être même, qu'on a le devoir d'en avoir.

Alors Yaguine et Fodé rêvent, même les yeux ouverts. Et les paroles de leurs chansons témoignent de leur être au monde.

*Rêver c'est déjà être libre, dit le poète
Mais nous ne faisons pas que rêver tu sais
Nous sommes aussi ce que nous rêvons*

Yaguine et Fodé ont pour eux, leur jeunesse insolente, leur assurance naïve et lucide à la fois, leur courage et leur rage de vivre, leur musique et leur sens des mots. Yaguine et Fodé rappent leur traversée, ils rappent leurs souvenirs, leurs désirs tenus en laisse, leurs révoltes enchainées. Rappent leurs vies, comme pour ne pas les perdre. Ne rien perdre. Ne pas se perdre eux-mêmes, en chemin.

La route est longue, qui mène à soi, encore plus longue qui mène au songe porté. Reporté. Déporté dans le champ du réel.

Le camp de l'existence. Hors-chant.

Yaguine et Fodé ont contre eux, la géopolitique sans poésie du monde, ses frontières et ses barbelés, ses murs qui ne tombent pas, le racisme et la violence des hommes.

Yaguine et Fodé courent.

Contre la montre, qui indique l'heure de l'humanité.

En retard sur la vie.

Ils doivent courir

Encore

Toujours

Parfois, pour ne pas mourir

Ils doivent courir

Pour pouvoir vivre
Vivre juste, à la verticale du songe
Dans la dignité des jours
La liberté de conscience
La liberté d'aller et venir, partir et revenir, devenir
Aller voir ailleurs, si on y est
S'y trouver, y rester, ou repartir
Ailleurs, ici là-bas, partout
Au cœur du village planète terre
A Muna la terre est un village
Ainsi parlait Sita, grand-mère veilleuse
Et elle ajoutait ceci, à l'attention des sceptiques.

Quand un enfant naît, ne dit-on pas qu'il vient au monde,
sans rien préciser, du pays, de la ville, du continent de
sa naissance ? Les enfants viennent au monde, à Muna.
Au monde.

Tu es du monde. De partout. Et de nulle part.
D'ici et d'ailleurs, et de là-bas plus loin plus près, aussi.
Sita avait raison.
Yaguine et Fodé sont des enfants du monde.
Des enfants qui courent.
Contre la montre qui indique l'heure.
De l'humanité, en retard.
Sur la vie.

AUX PORTES DU DÉSERT MAROCAIN

 PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

« Qui veut renoncer ? » gronde le passeur, en se retournant vers les gamins tremblants mais déterminés. La nuit tombe doucement, doucement sur leurs pieds qui ont déjà tant marché. Personne ne répond. Renoncer ? Il n'en est pas question. Pas après tous les risques encourus, tous les sacrifices consentis, les souffrances endurées. Renoncer ? C'est impossible pour ces jeunes gens aux regards hagards, en quête d'azur, ces jeunes gens prêts à tout pour une vie meilleure. La vie est soleil devant ! se répète Yaguine au fond de lui. La vie est soleil devant ! C'est son mot d'ordre, pour avancer, toujours avancer, sans se retourner, ni dévier de la route de ses rêves. Rêves qu'il trace, à l'encre de sa plume révoltée. Et c'est sur cette route, que Yaguine rencontre Fodé.

Ils ont le même âge. Et la même passion pour les mots et la musique. Le Rap qui les lie, les libère aussi. Très vite entre eux, c'est l'évidence de l'amitié, fraternité d'âmes déracinées. Très vite, des textes naissent, écrits à quatre mains.

Sur la route. Yaguine, Fodé et d'autres compagnons d'infortune, Isma, Ibra, Luc, Estelle, Félicité et vous.

Face à une mer de sable qui s'étend à l'infini, et à cette conscience si humaine, que la douleur s'allège, quand on la partage.

Bonjour mon frère, bonjour ma sœur, comment va ta douleur... ?

L'EXIL EST UNE ESPÈCE DE LONGUE INSOMNIE

 PAR LE COLLÈGE
LAURENT MOURGUET

La petite bande est variée, les personnes qui y figurent sont liées comme une famille et se connaissent parfaitement, vous aussi vous les connaissez bien maintenant. À chaque pas, les pieds s'enfoncent un peu plus dans le sable. Une seule motivation : l'espoir d'une nouvelle vie, une vie meilleure en Europe. Même si chacun parle peu, la culpabilité, la tristesse, l'anxiété sont dans chaque mot. Quitter son pays est une douleur. Yaguine ressasse inlassablement ce qu'il a enduré.

C'était l'après-midi, la chaleur était écrasante après le passage de la frontière. Assoiffé, il savait que s'il ne trouvait pas vite de l'eau, il mourrait. Au moment où il perdait connaissance, il avait cru apercevoir des silhouettes s'avancer vers lui, sûr qu'il s'agissait des militaires. C'étaient ceux qui sont devenus ses compagnons.

La petite bande marche dans le désert infini du Maroc. La nuit tombe ; le groupe décide de trouver un endroit pour passer la nuit. Les adolescents dorment à même le sol, serrés pour se protéger du froid. Yaguine observe, à l'affût du moindre bruit ou mouvement suspect. Il pense au jour où il les a rencontrés. Chacun s'était présenté. Ibra a quitté le Mali et Isma vient du Sénégal, Félicité du Congo. Luc et Estelle sont frère et sœur. Il ne sait pas d'où ils viennent.

« Ma mère est malade, elle a besoin d'argent pour se soigner. Mon père est mort, avait commencé Isma. J'ai quitté mon foyer pour trouver un travail. Je vais en France. Et toi Ibra ?

- Je vais jusqu'en Espagne pour réaliser mon rêve qui est de devenir joueur de football professionnel, avait continué Ibra. Et pour y arriver, je vais essayer de trouver un club. Je vais rejoindre un cousin. Il travaille dans les champs, en Andalousie. Il m'aidera.»

Yaguine se met à murmurer des paroles :

{ *L'exil est une espèce de longue insomnie,
J'y ai laissé ma famille et mon pays,
Ô ma douleur,*

*Je suis parti tel un voleur,
En mon cœur sommeillait la peur,
De pleur en pleur elle prenait de l'ampleur...}*

Des voix l'incitent à continuer lorsque Fodé se met à l'accompagner :

{ *Elle grandissait en moi telle une épidémie,
Que des souvenirs de mes vieux amis,
Ô ma nostalgie... }*

Un sanglot brise sa voix, il avance en titubant, les yeux clos. La nuit s'empare de vous.

Alors que l'aube se lève, la petite bande prépare l'itinéraire pour la journée. Ils sont tous là, Yaguine, Fodé, Isma, Ibra, Luc, Estelle, Félicité, vous... tous différents mais tous avec un petit bagage à la main ou sur le dos. Un grand frère a déjà contacté un passeur depuis le village, Ibra l'affirme. Tous décident de lui faire confiance malgré leurs doutes et leurs craintes. Vous avez déjà entendu parler de personnes qui ont perdu des dizaines de milliers de dirhams.

Il ne vous reste donc qu'à espérer que le grand frère ne s'est pas trompé. Chacun suit aveuglément Ibra en écoutant Yaguine et Fodé rapper pour se donner du courage. Le chemin est long, et vous n'avez pas la moindre idée d'où vous êtes. Combien d'heures de marche ? Combien d'arrêts ? La petite bande arrive à la tombée de la nuit près d'une piste, là où Ibra les guidait. Chacun somnole, dans l'attente. Bientôt s'arrête pour quelques heures un énorme camion rempli de passagers, sans doute d'autres migrants, de tous les âges : des enfants, des adolescents, des adultes, des personnes plus âgées et même des nourrissons. Le chauffeur descend et s'avance vers la petite troupe d'un air las montrant le camion surchargé.

« Il ne nous reste que trois places, dit-il. Soit trois d'entre vous partent demain, soit vous attendez le prochain qui passe dans quelques jours. »

Les adolescents se consultent du regard : c'est une opportunité à ne pas perdre, même s'ils doivent se séparer. Évidemment, tout le monde est envieux de la place, mais personne n'ose se proposer. Le frère et la sœur ont sorti prudemment de sous leurs vêtements l'argent du trajet.
« Dans ce cas, Luc et Estelle partiront les premiers. Mais qui sera le troisième ? »

Finalement, tous s'accordent pour que Félicité les rejoigne. Vous regardez le camion s'éloigner sous le levant du soleil, avec lui vos trois amis que vous ne reverrez peut-être plus jamais.

La Mort, joliment vêtue d'une cape fleurie, les suit, assise sur le dos d'un magnifique oiseau bleu. Compagne discrète, elle veille... Yaguine, Fodé, Isma, Ibra attendez tous ensemble, courbés par la fatigue et la tristesse. Et soudain, dans votre rêve, vous apercevez la mer... Tous vous vous précipitez pour monter dans une barque bien fragile qui ne pourra supporter tout ce poids et finira par craquer. La Mort attend le bon moment...

TRAVERSER

 PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE

Fodé range son carnet après avoir partagé avec Yaguine, ces mots qui ont surgi :

Des notes

Dans le ciel

De la musique

Dans le vent

Un poème

Dans le ventre

Pour combler

Le vide

Et l'absence

De sens

Ensemencer

Le jour

Recommencer

L'amour

(R)allumer

Les étoiles

La joie inaliénable

Les rêves

Et les boucans d'espérance

Traverser

La vie

...

« C'est magnifique mon frère

- I ni ce mon frère »

Les deux garçons poussent un grand rire aux éclats de vivre.

Exténués de fatigue, ils décident ensuite d'aller dormir un peu, leur nouvelle chanson en tête.

"Traverser" comme disent celles et ceux qui se jettent sur la route, n'est pas facile. Tout ne tient qu'à un fil souvent, et pourtant des femmes et des hommes marchent sur la terre.

Yaguine et Fodé aussi marchent, même quand rien ne marche, ils marchent encore. Et ils rappent, composent dans la nuit du monde, pour ne pas oublier leurs visages. Visages pour être aimés. Visages d'enfants du siècle, à la dérive.

Yaguine et Fodé rêvent.

À NOS ACTES RÉVÉS !

 PAR LE COLLÈGE
MÔRICE LEROUX

Aux portes de leur Paradis, tant espéré, tant rêvé,
enfin trouvé, ils contemplent cette nouvelle destinée qui leur
tend les bras.

*Il y a Yaguine qui rêve de composer des chansons pour Fodé
Il y a Fodé qui rêve de rêver
Il y a là-bas des dérives pour écrire la mélodie
Il y a des marchés à l'odeur épicée
Il y a Yaguine qui rêve de mafé
Il y a des wagons sur la voie de ma vie
Il y a comme un rideau obscurcissant ma destinée.*

J'imagine !

J'imagine un monde rempli de solidarité et que tout ça se termine.

Je souhaite !

Je souhaite ça pour moi et mon ami Yaguine.

Je veux !

Je veux que tout ça prenne fin car mon ventre crie la faim.

J'exige !

J'exige qu'ils ne m'oublient jamais et qu'ils gardent toujours en tête mon visage.

Je chante !

Je chante pour m'apaiser, apaiser mon cœur, m'exprimer et me libérer.

J'irai me battre pour vaincre mes peurs

Découvrir un autre paysage, un monde rêveur

J'irai à la recherche d'un univers qui m'offre un paisible avenir

Dans lequel je pourrai fraternellement m'épanouir

J'irai alors dans ce monde émerveillé pour goûter au bonheur de l'éternité

moi Yaguine avec Fodé.

*J'invoque ces femmes et ces hommes marchant sur terre
Qui ne se doutent de rien dans cet univers de pierres.
J'invoque Fraternité dans ce monde sans lien
Fil qui nous relie n'est plus qu'un fil qui nous retient.
Je quitte le rêve pour rejoindre Humanité, terre des frères
sans frontière.*

A nos plus grands rêves souhaités depuis l'âge de la maturité.

A nos douces soirées, nos journées ensoleillées.

J'ai espéré, j'espère, j'espérerais même encore.

Ils rêvent de rêver, ils rêvent de voyager .

«Transformer la boue en or», la tristesse en réconfort.

{{A nos actes rêvés!}}

**CINQ CLASSES DE COLLÉGIENS
ET MARC ALEXANDRE OHO BAMBE
ÉCRIVENT SIX NOUVELLES
EN CADAVRES EXQUIS**



Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT laclasse.com au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bambe. Ce projet s'est déroulé en 2021-2022 dans les conditions de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs nouvelles.

CONCEPTION

Christophe Monnet, Erasme Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

SITE WEB

fictions.laclass.com développé par Patrick Vincent, Erasme Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.

SUIVI DE PROJET

Hélène Leroy, Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Kimi Do de Canopé et l'équipe d'Erasme Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu et l'équipe de la Villa Gillet.

RELECTURE

Louise de Lavigne
Sainte-Suzanne, Villa Gillet.

MISE EN PAGE

Juliette Monaco et Marie Donnou,
Erasme Métropole de Lyon.

ÉDITEUR

Collège Elsa Triolet (3^{ème}).

COUVERTURE

Illustration et montage réalisé par les élèves de 3^{ème} du collège Elsa Triolet : Massinissa, Nassik et Adem.

ENSEIGNANT.E.S

- Claude ARNAC et Maud STAGNOLI, professeurs de lettres.
- Soizic ARNAUD et Béatrice SEIGNEUR, documentalistes.
- Karen SBRAVA, professeur d'arts plastiques.
- Lorène REYMOND, professeur de musique.
- Aurore HEYRENDT et Virginie MATHIEU, professeurs d'EPS.
- Ibtissam IDRISI, CPE.



Retrouvez toutes les nouvelles en ligne sur air.laclass.com

Yaguine et Fodé sont deux adolescents qui courent après la vie, des rêves pleins la tête, au gré des grands rires aux éclats de vivre et de poésie. Le rap dans le sang, ils cherchent une vie meilleure. Péripéties, embûches, rien ne les arrête pour s'en sortir. Leur poésie s'écrit au rythme de leur voyage. Entre tristesse et rêve, espoir et désespoir, Yaguine et Fodé nous montrent le chemin de la fraternité et de la liberté.



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. [laclasse.com](#), initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.



©Gamma-Rapho/Getty Images/Jean-Marc Zaorski

**MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE**

GRAND LYON
la métropole

ERASME

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

 [laclasse.com](#)



Classes
Culturelles
Numériques



Les Classes Culturelles
Numériques sont
cofinancées par
l'Union Européenne

UNION EUROPÉENNE